

HYPNOSIS and Other Stories

By M. G. Dahl

© June 21, 2022 M. G. Dahl

M.G. Dahl

111 W. Main St., #310, Inverness, FL 34450

monica@geershypnosis.com

keywesthypnosis.com

Cellphone: 305-923-9945



**ARTICLE 20 :
Make Me Drunk**

Chapitre 20 - Make Me Drunk

J'ai rencontré un vétéran de la Seconde Guerre mondiale qui m'a raconté comment l'hypnose l'avait aidé pendant son séjour dans un camp de prisonniers de guerre allemand.

Il était infirmier, son avion a été abattu et il a survécu. Lorsqu'il a été capturé par les Allemands et emmené au camp, il était en compagnie de pilotes canadiens et américains. Comme il était le seul à avoir une formation médicale, les gardes lui ont donné une chambre privée, ce qui lui a permis de soigner les autres prisonniers, "tous ces jeunes pilotes militaires arrogants qui n'ont commis aucune erreur".

Il n'y avait pas de médicaments disponibles pour les prisonniers. Lorsque de nouveaux prisonniers arrivaient avec des blessures, il devait les soigner sans médicaments. L'un des gardiens allemands connaissait le potentiel de l'hypnose et a offert à l'infirmier emprisonné un livre d'hypnose en allemand. Il a reçu des instructions du gardien sur le contenu du livre et, grâce aux instructions traduites, a commencé à pratiquer l'hypnose pour soulager la douleur et accélérer la guérison.

Un jour, un autre prisonnier a dit : "J'ai assisté à des spectacles d'hypnose. J'ai vu des gens faire des choses étranges, comme s'enivrer en buvant dans des verres d'alcool imaginaires. C'était drôle à voir. Est-ce que ça marche vraiment ?"

Le jeune médecin a répondu : "Je ne

sais pas." L'autre prisonnier a dit :

"Découvrons-le."

C'était facile. Tous ces pilotes canadiens et américains savaient ce que c'était que de s'enivrer après le travail. Il était facile d'accéder à leurs banques de mémoire pour revivifier un état d'ébriété, et les prisonniers étaient très motivés. Se saouler à l'hypnose fonctionnait très bien.

Les prisonniers ont commencé à faire la queue devant la salle médicale privée à la fin de la journée pour obtenir un effet hypnotique.

C'est pourquoi les gardes fouillaient régulièrement la chambre privée du médecin, à la recherche de son alambic. Ils étaient convaincus qu'il préparait une sorte de gnôle dans ses quartiers privés.

Le gardien qui a fourni le livre d'hypnose n'a jamais soupçonné que la source de l'alcool chez les hommes qui avaient l'air et agissaient en état d'ébriété provenait uniquement de l'hypnose. Ils ont provoqué l'ivresse à partir de leur propre imagination.

Non seulement l'infirmier américain a pu atténuer la douleur, remettre les os en place et suturer les plaies sans anesthésie, réduisant ainsi le temps de guérison, mais il a également pu offrir à ses compagnons de détention une source de plaisir que les gardiens ne pouvaient pas leur retirer. Ce plaisir provenait de leurs propres souvenirs de ce que signifiait être ivre, heureux, insouciant.

En 1985, j'ai suivi mon premier cours d'hypnose avec Jerry Kein et le révérend Jack Mason, à Omni Hypnosis à Ft. Lauderdale. J'ai eu la fièvre de l'hypnose. J'ai parlé de l'hypnose et j'ai demandé si je pouvais pratiquer avec quiconque voulait bien m'écouter. Lors d'une pause déjeuner, j'étais assis dans un bar au bord de la plage, en train de manger un sandwich, et un homme ivre au bar s'est montré amical. Il voulait savoir qui j'étais, d'où je venais, ce que je faisais tout seul. Lorsque j'ai répondu que j'étais en pause après un cours d'hypnose, il s'est moqué de moi et a dit qu'il ne pouvait pas être hypnotisé. Je lui ai proposé de lui enseigner l'hypnose, et il a été un excellent sujet.

Lorsque nous avons terminé notre démonstration d'auto-hypnose, il s'est plaint. Il n'avait plus la pêche. Il avait bu toute la matinée. Il était en vacances et m'en voulait d'avoir dépensé tout cet argent pour de l'alcool et qu'une seule expérience d'hypnose l'ait privé de son plaisir. J'ai suggéré qu'étant donné qu'il était un très bon sujet hypnotique, la prochaine gorgée de son verre le rendrait deux fois plus ivre qu'il ne l'était avant d'apprendre qu'il pouvait être hypnotisé. J'ai insisté sur le fait que plus une personne est intelligente, plus elle réagit aux suggestions qu'elle trouve agréables, et qu'en fait, il était un EXCELLENT sujet à l'hypnose. Il a bu une gorgée de son verre et est tombé de sa chaise.

Sa capacité à changer d'état a permis de réduire, puis d'amplifier son sentiment d'"être ivre".

Monica Geers Dhal est une figure emblématique de l'hypnose contemporaine aux USA.

Membre à vie de l'ACHE (American Council of Hypnotist Examiners) et de l'IACT/ IMDHA (International Association of Counselors and Therapists / International Medical & Dental Hypnotherapy Association) elle a écrit 4 ouvrages de référence, fondateurs de l'hypnose moderne sous la forme de cours d'enseignement : HYP 100 (Bases de l'hypnose), HYP 200 (Hypnothérapie), HYP 300 (Hypnothérapie avancée) et HYP 400 (Hypnoanalyse)

Elle découvre très jeune le pouvoir du subconscient par l'intermédiaire de sa mère, Eva Margaret, professeur d'université lorsque Jose da Silva vient sur le campus enseigner sa méthode d'auto hypnose aux étudiants , intitulée la méthode Silva.

En 1985, elle décide de se consacrer professionnellement à l'hypnose et étudie avec Jerry Kein et Jack Mason avec Omni Hypnosis.

Jerry Kein présente à Monica trois éducateurs qui vont déterminer le cours de sa carrière en hypnose : Gil Boyne (fondateur de l'ACHE), Irene Hickman (auteur de « Mind Probe Hypnosis »), et l'hypnose de Dave Elman (applications médicales).

Monica ouvre sa pratique libérale à Key West, en 1985.

En 1987, Monica participe à la première conférence ACHE de Gil Boyne et devient son assistante. Elle rencontre et travaille avec plusieurs des grands hypnotiseurs de cette époque notamment, Ormond McGill, et Charles Tebbets.

Lorsque Anne Spencer crée l'IMDHA, Monica participe également à cette association et devient membre à vie de l'IACT/IMDHA.

Le cours HYP 100 ici traduit est devenu le cours de Base pour la certification IMDHA que dispense Monica depuis 1994.

L'hypnose étant à la fois un art et une science, Monica Geers Dhal s'est approprié les trois grands courants de l'hypnose moderne : médicale, thérapeutique et spirituelle, pour délivrer une synthèse personnelle.